

## Luc 9, 28 b-38 – St Irénée – 13 mars 2022 – 2<sup>o</sup> dimanche de Carême

« Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Impressionnante, cette conférence au sommet des associés de Jésus ! Cette manifestation de la gloire de Dieu s'appelle une **théophanie**. Huit jours plus tôt, Jésus avait annoncé sa passion, sa mort et sa résurrection, prédisant que *certains ne verraient pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu*. C'est cette expérience que vont vivre Pierre, Jacques et Jean, découvrant autour de Jésus deux figures majeures d'autres théophanies : **Moïse** le libérateur et **Elie** le prophète. Avec eux, nous sommes invités à **monter** sur la montagne, pour **découvrir l'identité divine** de Jésus, au-delà de son apparence humaine.

**La transfiguration du Seigneur préfigure la Résurrection.** La **symbolique** est importante. Il y a d'abord **la lumière**, si présente dans nos liturgies. Jésus nous aide à passer des ténèbres de la mort à la lumière de la vie éternelle. « *Pendant qu'il priait son vêtement devint d'une blancheur éblouissante* ». C'est pourquoi **la couleur blanche** accompagne les sacrements. Le blanc évoque la pureté, sans doute, mais en liturgie la couleur blanche évoque surtout **la Résurrection**. Il y a aussi la symbolique de **la montagne**. Jésus est celui qui nous aide à passer de la pesanteur des basses-terres du monde, à l'élévation vers Dieu, Déjà **au baptême de Jésus**, une voix venu du ciel affirmait « *Tu es mon Fils bien-aimé* » ! A la transfiguration la même voix confirme « *Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le !* »

**1 – Ecoutez-le ! Dit Dieu.** C'est pour cela que nous venons aujourd'hui dans cette église, pour écouter la Parole de Dieu, pour vérifier dans nos cœurs qu'elle sème en nous la vie, et nous assure que l'amour selon le cœur de Dieu est le plus beau chemin qui s'offre à nous pour qualifier nos vies. Et Jésus va passer les 3 ans de sa mission terrestre à **nous apprendre l'essentiel** : nous sommes, nous aussi, les fils et filles bien aimés de Dieu, appelés à la même dignité, capables de protéger et de rayonner en ce monde ce qui est beau, juste et vrai. Car en effet, au-delà de nos tentations et de notre inclinaison au mal que nous évoquions dimanche dernier (cf. Luc 4, 1-13) nous découvrons, avec la Transfiguration, la plénitude de nos personnalités. Avec les 3 disciples, nous prenons conscience de cette **part spirituelle qui nous constitue fondamentalement** et nous rapproche de Dieu et de son éternité. Cette prise de conscience nous étonne quand nous ressentons en nous un impérieux besoin d'aimer, de partager, de pardonner, de dire et de faire du bien. A la question de Jésus « *pour vous qui suis-je ?* », nous pouvons répondre avec St Pierre : « *Tu es le Christ, le Messie de Dieu.* »

**2 – Installons-nous : disent les apôtres.** On est bien ! Ce qui arrive aux apôtres est bien normal .... Le poids du jour et de leur humanité les rend vulnérables. Ils sont fatigués et ils s'endorment.

On retrouvera d'ailleurs Pierre, Jacques et Jean, toujours en train de dormir au jardin des Oliviers, avant l'arrestation de Jésus. Celui-ci tente plusieurs de les réveiller pour veiller et prier avec lui ... en vain !

Mais voici que nos 3 apôtres prennent conscience de l'entretien de Jésus avec Moïse et Elie. Ils vivent alors comme une transfiguration intérieure. « **Il est bon que nous soyons ici ! On va s'installer !** » L'espérance de la Lumière se concrétise et n'a jamais été pour eux, aussi vive, aussi claire, aussi confortable. On pourrait dire qu'ils sont comme en a-pesanteur.

La pesanteur ! on connaît bien chaque fois qu'on tombe, qu'on se cogne, qu'on reçoit une tuile sur la tête. Et pourtant **le mouvement de la vie s'entête vers le ciel** : depuis le brin d'herbe et la tulipe qui en ce printemps se dressent hors sol, jusqu'au bébé qui rampait sur le tapis et qui aujourd'hui, à la joie de ses parents, se tient debout et fait ses premiers pas. Comme Icare ou Pesquet, nous rêvons tous de survoler la terre. Chacun a le désir de s'élever dans l'échelle sociale, ou vers la sainteté ! Avec les apôtres nous découvrons que la loi du mal nous fait tomber et nous écrase, mais l'amour de Dieu et l'amour de la vie nous fait **redresser la tête et on se sent bien** : Installons-nous pour goûter la paix.

**3 - Que votre joie demeure, suggère Jésus.** « *Ils ne virent plus que Jésus seul* ». La théophanie s'évanouit. Le réalisme reprend le dessus. On connaît la consigne de Jésus après chaque signe : « *n'en parlez à personne avant que le fils de Dieu ne soit ressuscité d'entre les morts* ». La transfiguration n'est pas la résurrection ; elle n'en est que **le pressentiment**. En attendant, il faut redescendre dans la plaine, ce qui notent explicitement les évangélistes Marc et Matthieu. Non pas pour taire cette étonnante découverte de la lumière éternelle, mais pour que, dans le peu de temps qui lui reste, Jésus puisse parler librement, délivrer son message, et nous montrer le chemin vers Dieu. Redescendons dans la plaine : Le Mt Tabor est le croisement de la **transcendance et de l'immanence**, de ce double commandement de l'amour de Dieu et de nos semblables. (La croix où Jésus se tient au centre, nous rappelle cette Loi)

Ainsi ce 2<sup>o</sup> dimanche de Carême nous place à la croisée des réalités humaines et spirituelles et nous comprenons qu'il y a en nous plus que de la corporéité et de la matérialité. **Il y a en nous une étincelle du divin** qui nous appelle à la sainteté. **St Paul** nous l'écrit (2<sup>o</sup> lecture) : « *Beaucoup de gens vont à leur perte, car leur dieu c'est leur ventre. Ils ne tendent que vers les choses de la terre. Nous sommes citoyens des cieux, espérant partager la lumière du Christ* ».

Malgré tout ce qui nous tombe dessus, nous prenons conscience de cette Lumière divine en nos cœurs. Malgré les attentes déçues, les illusions perdues, malgré la guerre et les lenteurs d'une paix tant désirée, nous avons en nous l'Esprit du Christ qui nous aide à choisir le chemin de la foi, de l'espérance et de l'amour.

**Défigurer**, c'est le choix de tous les despotes de toutes les époques que de faire plier le monde à leurs lubies, prétentions et arrogances. **Configurer**, c'est le profil habituel de ceux qui veulent notre bonheur en clonant pour tous des paradis idéologiques et artificiels. **Transfigurer**, c'est retrouver en nous cette énergie divine et première qui nous remet en route malgré l'épreuve, qui s'entête vers le ciel, qui s'entête vers la lumière vitale, bienveillante et apaisante du Dieu de Jésus-Christ.

Michel Clemencin.